

Espace public & PAYSAGE

Conception, réalisation et gestion des espaces verts et des aménagements urbains

Les sols perméables à l'épreuve du matériel de désherbage



PLACE DU PRO.com
VILLE · SPORT · PAYSAGE
Connectez-vous...

Interview & Rencontre 10



Yannik Beix :
"les services
écosystémiques
bientôt référencés"

Aménagement & Équipements 20



Aires de street workout :
où et comment les installer ?

Arbre en ville 56



Élagage en hauteur :
quels EPI choisir ?

Taille douce pour arbustes en bonne santé

Il arrive encore trop souvent d'observer des arbustes, en haies ou isolés, massacrés par des tailles drastiques et systématiques. Les principes de la taille douce des arbustes, qui respecte le végétal et sa physiologie afin d'améliorer son esthétisme et préserver sa santé, doivent donc être suivis.

Les professionnels du paysage, pépiniéristes et autres experts, s'accordent sur ce point : il y a une vraie perte de connaissances des exigences des plantes et de savoir-faire quant aux interventions sur le végétal. Pour le gérant des Pépinières Puthod, Pascal Bricier, également président de la FNPHP Auvergne-Rhône Alpes, "c'est en partie dû à la déconnexion générale de nos sociétés actuelles au monde du vivant. La mécanisation des outils et donc du métier de jardinier est également en cause, particulièrement pour la taille". En effet, pourquoi s'évertuer à tailler au sécateur alors qu'un taille-haies est bien plus efficace, rapide et donc rentable ? Pourtant, il est nécessaire de reprendre les bons gestes : observer et comprendre avant d'agir, tout cela pour limiter les traumatismes causés aux arbustes car, comme chez l'Homme, toute taille ou coupe s'accompagne de plaies et d'effets secondaires.

Taille d'entretien, quels intérêts ?

Dans les parcs et jardins ou en bordures de rue, la taille d'entretien est bien souvent nécessaire, car l'espace est compté. Sans être systématique, elle doit se faire selon des règles précises (cf. Règles professionnelles P.E.2-R0 – Travaux d'entretien des arbustes) qui respectent le végétal et limitent le stress et les dégâts occasionnés. Ainsi, lorsqu'elles sont correctement effectuées, elles répondent à différents besoins :

- **maintenir un fonctionnement physiologique** régulier et optimum de l'arbuste en tenant compte de son mode de conduite (forme libre ou semi-libre, contenue, architecturée) ;
- **favoriser une plus belle floraison**, fructification (arbres fruitiers) et/ou feuillaison. En effet, la taille douce préconise "de supprimer 30 à 50 % des bourgeons pour dispatcher l'énergie. En effet, à dose d'énergie égale, ce n'est pas la même chose de faire fleurir 250 ou 500 bourgeons" rappelle Pascal Bricier. Ainsi, il s'agit de diminuer le nombre de bourgeons, pour sélectionner ceux qui produiront les plus belles fleurs et fruits à la belle saison ;
- **régénérer des arbustes** dont le bois vieillit et qui impacte son esthétique, en supprimant les branches mortes ;
- **faire cohabiter les végétaux** qui se sont développés au fil des années dans un espace qui, lui, est resté identique ;
- **gérer des contraintes techniques** (accessibilité, visibilité, ouverture sur le paysage...).

A retenir

- La bonne plante au bon endroit est la règle n°1, pour ne pas avoir à tailler régulièrement l'arbuste faute de place.
- L'époque de taille doit être définie selon les stades phénologiques de l'arbuste et non pas selon une date/saison fixe. En effet, selon les latitudes, l'altitude et les années plus ou moins chaudes, pour une même espèce, les bourgeons ne vont pas sortir au même moment.



En bordure de voiries et de cheminements piétonniers, choisir des arbustes à port libre ne nécessitant pas beaucoup de taille (spirées, potentilles, épines vinettes naines...) est le premier levier d'action pour limiter les interventions.

Comment tailler ?

Pour éviter les maladies, pourritures, champignons et toute autre agression qui pourraient fragiliser les arbustes, plusieurs principes permettent d'optimiser la cicatrisation. Le principal but est que les plaies soient les plus petites possibles et que les coupes soient nettes et franches. A en croire notre fin connaisseur des arbustes, "ceci est d'autant plus vrai pour les arbres fruitiers à noyaux, dont le bois spongieux est propice au développement de pourritures. Mais aussi pour le milieu montagnard où le temps de cicatrisation est réduit avec la possibilité d'humidité accrue, de gels précoces...". Voici donc les gestes à respecter :

- **tailler de jeunes branches**, et donc de petits diamètres, plutôt que du vieux bois qui mettra davantage de temps à cicatriser. C'est pourquoi il est bien de programmer une intervention par an (quitte à ne finalement rien tailler), car plus on tardera à tailler, plus il sera difficile de retrouver l'esthétique souhaitée sans causer trop de stress à l'arbuste ;
- **tailler quelques centimètres au-dessus du bourgeon** que l'on veut conserver, afin de faciliter l'apparition du bourgeon cicatriciel ;
- **orienter la coupe/plaie de taille perpendiculairement au sol**, pour que l'eau ou la neige puisse s'évacuer.

6 "Avant toute intervention, demandez-vous toujours s'il est vraiment nécessaire de tailler"

Planification des interventions Quelle période de taille ?

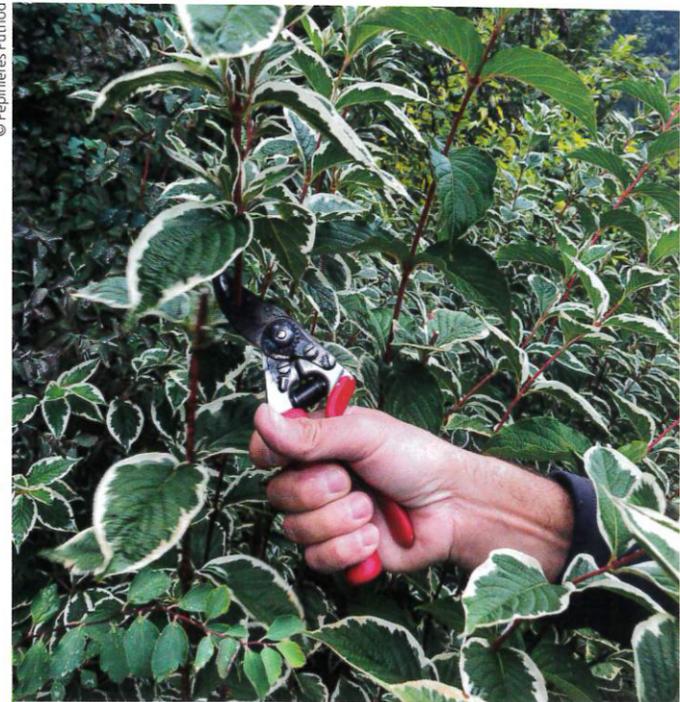
Un vieil adage paysan dit "taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars". Mais attention : comme le rappelle Pascal Bricier : "on ne donne surtout pas de date". Car au-delà de la saison, qui est un repère général et dont l'expression varie selon les régions, c'est avant tout l'essence de l'arbuste et son stade phénologique (repos végétatif, débourrement, déploiement des feuilles, floraison...) que l'on prend en compte pour déterminer la période de taille et planifier les interventions chez vos clients. Mais certains moments de l'année sont tout de même conseillés ou, au contraire, déconseillés :

- **l'automne pour une éventuelle taille de nettoyage** afin de retirer les inflorescences, pousses hirsutes, petites parties du feuillage... Comme le précise le pépiniériste installé en haute montagne, "cette taille est notamment intéressante en milieu montagnard pour limiter le poids de la neige sur les branches et éviter la casse. Mais surtout, il ne faut pas tout supprimer : des feuilles doivent être conservées pour que l'arbuste constitue des réserves chlorophylliennes avant l'hiver" ;
- **il faut absolument éviter de tailler juste avant l'hiver**, afin que les plaies aient le temps de cicatriser et ne soient plus sensibles à la pluie (moisissures, champignons), à la neige, au gel (éclatement des cellules) ;
- **pour les arbustes à floraison précoce** (fin d'hiver-début du printemps), il s'agit de tailler après la floraison mais avant la pleine activité végétative (mai-juin), à l'instar du forsythia qui fleurit d'ailleurs sur le bois de 2 ans ;
- **pour les arbustes à floraison fin de printemps/estivale**, il est globalement conseillé de tailler au printemps, à la sortie du repos végétatif et avant l'apparition des nouvelles feuilles, en amont du débourrement ;
- **enfin, un débat s'ouvre sur une taille possible durant les périodes de sécheresse** (courant juillet-août) : même si le végétal subit un stress important, la diminution de son volume foliaire pourrait-il l'aider à limiter son évapotranspiration et permettre une meilleure résistance au déficit hydrique ? Rien n'est prouvé, affaire à suivre... ■

Les principes de la taille douce

La taille douce (ou taille raisonnée) est basée sur l'observation des végétaux et sur des interventions réfléchies non systématiques. En effet, on ne doit pas nécessairement tailler tous les arbustes : certains peuvent rester totalement libres ou bien être taillés selon un rythme moins soutenu. Sauf volonté spécifique de maîtriser le végétal (art topiaire, haies strictes...), la taille doit s'effectuer dans le respect maximum du mode de développement du végétal (basitome, acrotone) et dans la compréhension de son principe de floraison. La taille douce, particulièrement adaptée pour la gestion des arbustes à port libre, est de plus en plus utilisée par les collectivités. Selon la définition des règles professionnelles sur les travaux d'entretien des arbustes, le port libre est "une forme s'exprimant librement, en l'absence de taille hormis des opérations d'entretien courant (enlèvement de bois mort, de suppléments indésirables...)". Et Pascal Bricier, président de la FNPHP et gérant des pépinières Puthod, d'ajouter : "le but est de garder le volume et la forme naturelle de la plante. La taille douce permet ainsi d'éclaircir, de faire entrer la lumière dans la structure de l'arbuste".

© Pépinières Puthod



Le sécateur est l'outil n°1 pour tailler les arbustes car il permet de couper exactement là où vous le souhaitez. Le temps supplémentaire que cela engendre peut être compensé par la mise en place d'un plan de taille douce (espacement et diminution des interventions).



© Pépinières Puthod



© Pépinières Puthod

La taille douce consiste à éclaircir la structure d'un arbuste. Un des conseils clés est de tailler quelques cm au-dessus du bourgeon/ramification que l'on veut conserver, afin qu'il continue à être abreuvé en sève.

Choix du matériel Sécateur, cisaille ou taille-haies ?

Selon Pascal Bricier, président de la FNPHP et gérant des pépinières Puthod, *"la taille d'un arbuste doit idéalement se faire au sécateur. Certes, cela prend bien plus de temps qu'à la cisaille ou au taille-haies, mais le sécateur taille précisément là où l'on décide de couper"*. Ce qui n'est pas le cas du taille-haies... D'autant plus si celui-ci est mal entretenu ou mal aiguisé : déchirures, arrachages ou mâchages des branches sont autant de portes ouvertes aux insectes ravageurs et maladies.

Un autre risque est l'utilisation répétée, année après année, d'un taille-haies : en coupant toujours au même endroit, l'arbuste va se dégarnir au niveau du pied et repartir toujours du même point de cicatrisation, avec une perte importante d'esthétisme. Mais alors quand utiliser le taille-haies ? Rassurez-vous, cet outil reste précieux, notamment pour les haies. *"Au bout de 2 à 3 années de taille au sécateur, qui définit une belle structure à l'arbuste, le taille-haies peut être utilisé pour les haies. Cependant, il est conseillé d'utiliser le sécateur dès que la structure de l'arbuste paraît stagner ou diminuer"* rappelle Pascal Bricier. Aussi, certains arbustes se prêtent davantage à la taille à la cisaille ou au taille-haies, et notamment les espèces acrotones qui rejettent depuis la base et ont une belle capacité de régénération (potentilles arbustives ou rampantes, spirées à floraison estivale comme 'Anthony Waterer', 'Golden Princess' ou les variétés naines roses/rouges, millepertuis arbustifs ou rampants...). Par contre, préférez un outil plus fin et plus précis comme le sécateur pour les arbustes acrotones (repousse aux extrémités des rameaux), tels que les *Wegeia*, *Forsythia*, *Hydrangea*, *Cornus*... ■

Gestion différenciée Quel code de gestion ?

Souvent, la taille douce est intégrée dans les codes de gestion *"rustique"* à *"naturel"*, sur des espaces situés principalement en périphérie, et dont la fréquence d'intervention est moindre. Or, la rare intégration de cette pratique dans les codes *"prestige"* ou *"soigné"*, qui concernent principalement les espaces verts en centre-ville, pose question : pourquoi les arbustes les plus vus devraient continuer à subir des tailles drastiques et ressembler à des poteaux ou des plateaux ? Ne pourraient-ils pas offrir les bénéfices esthétiques que leur procure leur port libre et naturel ? En effet, intervention plus espacée et raisonnée ne signifie pas automatiquement esthétique dégradée... A méditer ! ■

Renouvellement des surfaces Savoir remplacer ses arbustes

En tant que jardinier, la règle n°1 est *"la bonne plante au bon endroit"*. Ainsi, ce n'est pas parce qu'une haie est présente *"historiquement"* dans votre commune depuis une quinzaine d'années qu'il faut la préserver coûte que coûte. Les choix des décennies passées, avec des arbustes qui nécessitaient beaucoup de taille, ne sont en effet plus cohérents avec les moyens humains d'aujourd'hui et les importantes surfaces à gérer. C'est dans cette optique que la Ville de Pornichet a établi un plan de remplacement arbustif. Fabrice Colleter, responsable des espaces verts, témoigne : *"au niveau de lotissements dont nous avons récupéré la gestion après rétrocession, de nombreuses haies ont été plantées très densément à l'époque de leur création, avec des arbustes taillés en boule particulièrement chronophages en entretien"*. L'externalisation de la taille représentait encore 4 000 €/an en 2018. Pour diminuer ces dépenses, un plan de remplacement avec des arbustes à port libre a été mis en œuvre sur 10 ans, pour un budget de 15 à 20 000 €/an. En tout, 2,7 km de haies ont été remplacées avec des espèces à port libre, naturellement esthétiques ! ■

© Ville de Pornichet



A Pornichet, pour diminuer les coûts liés à la taille des arbustes, un plan de renouvellement a permis de remplacer les anciennes haies chronophages avec des espèces peu poussantes (*Pittosporum tobira* 'Nana', rosiers paysagers, *Bupleurum fruticosum*, *Grevillea juniperina*, fusain...).